

Dimanche 28 Septembre 2025

26ème Dimanche du Temps Ordinaire

Amos 6 : 1a, 4 - 7 Psaume 145/146- lettre de St Paul à **Timothée 6 : 11- 16**

Évangile : Luc 16 : 19 - 31

“Tu as reçu le bonheur pendant ta vie et Lazare, le malheur pendant la sienne”

Bien-aimés fils et filles bénis de Dieu, la parabole de l'homme riche et de Lazare le pauvre nous invite à nous regarder les uns les autres et à nous demander qui de nous est riche et qui de nous est pauvre ? Riche de quoi ? Pauvre en quoi ?

Remarquons que l'homme riche n'a pas de nom précis et que le pauvre par contre a un nom : Lazare. Les deux hommes vivaient dans le même quartier ; presque dans la même maison. Le riche vivait à l'intérieur de la maison avec tout le luxe insolent aux éclats des festins somptueux et Lazare vivait dehors devant le portail, dans sa misère ne buvant que l'odeur de ses ulcères.

Remarquons aussi que quand Lazare est mort ce sont les anges de Dieu qui l'ont emporté auprès d'Abraham (au ciel) mais l'homme riche fut enterré après la mort.

On dirait qu'il y a deux mondes différents dans lequel les deux ont vécu, deux trajets différents qui les ont conduits dans deux séjours différents après leurs morts.

Alors que tous les Hommes naissent égaux sur cette même planète Terre et qu'ils vivent parfois dans un même pays, une même famille, dans une même église, la richesse et la pauvreté peuvent venir les séparer à tout jamais.

Nous vivons côte à côte, chacun avec ses peines et ses joies, évitant parfois par principe ou par égoïsme de nous intéresser à la vie ou aux soucis de l'autre.

Nous vivons en face l'un de l'autre et nous feignons de ne pas voir le mal ou le danger qui guette l'autre. Et nous savons si bien à voix basse ou en sourdine critiquer, commenter, tourner en dérision les autres et la vie qu'ils mènent. Le malheur de l'homme riche c'est d'avoir ignoré royalement la présence de ce pauvre Lazare couché à son nez et à sa barbe. Le riche, lui, vit tranquille et en sécurité. Il n'a besoin de rien et, tant pis pour celui qui est dehors, en insécurité et qui manque du minimum vital.

Frères et sœurs, chacun de nous connaît qui il est, ce qu'il vit, sa situation.

Peut-être que je suis riche, c'est une bénédiction de Dieu. Dieu m'appelle à me faire un nom et à éviter d'être enterré un jour avec tous mes soi-disant biens. Mon regard et mon attention autour de moi me feront découvrir des “Lazare” qui ont besoin d'une goutte d'eau pour étancher leur soif existentielle.

Peut-être que je suis pauvre, ce n'est pas une malédiction divine ; et je ne serai pas à ce titre forcément appelé “Lazare” et du coup être obligatoirement emporté par des anges au ciel. Lazare a assumé sa condition dans la dignité et l'honneur, sans récriminer contre Dieu, sans blâmer ou maudire le riche. Il gardait sûrement sa foi, la foi en Dieu, le Dieu d'Abraham.

Le combat pour la “recherche de la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance, la douceur” et l'amour pour tous sont les vrais noms à mériter et les vraies richesses à distribuer sans retenue.

Nous sommes tous sans exception dignes de savourer le bonheur sur cette terre avant d'entrer fièrement en compagnie des Anges dans le Royaume de Dieu notre Père, Père d'Abraham.

Ne fermons pas nos cœurs, ouvrons-les pour écouter les prophètes de notre temps.

Ne fermons pas nos mains, ouvrons-les pour soigner les ulcères de notre temps.

Ainsi soit-il !

P. Coffi Marcel S. D